

La Feria de Rieumes sous surveillance

**Article exclusif
réservé aux abonnés**

Votre crédit de bienvenue en cours : **20** articles

Publié le 27/06/2015 à 03:53, Mis à jour le 27/06/2015 à 07:53

Tauromachie - Société



La seule corrida de Haute-Garonne a souvent du succès populaire, surtout s'il fait beau./photo archives D.P.



Avec le beau temps, la Feria de **Rieumes** devrait attirer 10 000 spectateurs en trois jours. Mais aussi des centaines «d'anti-corridas» qui prévoient une grosse manif.

Depuis hier soir, la Feria de Rieumes bat son plein. Des milliers de spectateurs sont attendus ce week-end, autour des arènes, installées en plein champ. L'ambiance sera joyeuse et conviviale ce samedi, pour toute une série d'animations gratuites (beach rugby, spectacle équestre et un toro piscine qui fera le plein). Ce sera plus tendu demain : si toute la partie festive suscite l'unanimité, les deux

novilladas, surtout la «piquée» du dimanche après-midi, hérissent le poil des anti-corridas.

Manifestation nationale ou effet d'annonce ?

Bien que modeste (à peine 2443 places dans les arènes, sur un seul jour), la Feria de Rieumes est un symbole. Depuis la fin de Fenouillet, en 2008, c'est la seule organisée en Haute-Garonne, un trait d'union entre les zones historiques de l'aficion, cinq départements du sud-ouest, autant du sud-est.

Six associations anti-corridas appellent à manifester dimanche matin, au cœur de Rieumes : «La seule commune taurine de Haute-Garonne doit tomber. Ce sera notre action la plus importante de 2015». Les réseaux sociaux s'animent. Un bus spécial partira de Paris ce soir. Dans toute la moitié Sud de la France, les co-voiturages s'organisent. Des Belges, Espagnols et même équatoriens sont annoncés. Sur Facebook, plus de 800 personnes assurent de leur présence. «C'est un effet d'annonce. Depuis le début de la saison, ils n'ont été que 30 à Vic-Fezensac, et aucun à Aire-sur-Adour» relativise Yves Samyn, président du Club taurin de Rieumes. «Ils seront 300, au maximum» confie un observateur avisé du milieu anti-corridas.

Trois pelotons de gendarmerie

Après plusieurs réunions et repérages sur le terrain, la préfecture de Haute-Garonne a néanmoins prévu trois pelotons de gendarmerie mobile (48 hommes), avec d'éventuels renforts des gendarmes du département, pour contenir la colère des manifestants, éviter tout débordement éventuel -c'est arrivé par le passé - et toute rencontre avec les aficionados. «C'est anormal que le contribuable soit obligé de payer» persiflent les antis. «Même si on comprend que l'on aime pas les corridas, ça ne coûterait rien s'il n'y avait pas de manifestation» rétorque Yves Samyn. Avec ses amis du Club taurin, il a rédigé cette semaine une lettre ouverte aux artisans et commerçants rieumoises, «pour faire cesser tout ragot». Et pour répondre à des tracts incendiaires sur les finances et les dettes supposées du CTR (lire ci-dessous). «Depuis 17 ans, nos budgets sont équilibrés. Nous n'avons jamais dû un euro à quiconque. 112 commerçants et artisans locaux nous soutiennent par le biais d'une publicité dans notre programme». Chaude ambiance. Que la fête commence.

La polémique gagne aussi le plan financier

«Il est anormal que l'argent public finance la torture» assène le CRAC Europe. Dans un dossier de 65 pages, étayé des justificatifs, l'une des six associations qui appellent à manifester à Rieumes indique les subventions votées ces dernières années par différentes collectivités locales, soit pour le Club taurin, soit pour «Art, culture et tradition en Savès» : la commune de Rieumes (1000 € jusqu'en 2011, 1650 € jusqu'en 2014), le conseil général (1500 € par an), le conseil régional (1800 € par an) et même l'Etat. «Sur sa réserve parlementaire, l'ancien sénateur, Bertrand Auban, a fait voter plus de 10 000 € par an, de 2007 à 2013 au titre du programme 224, la transmission des savoirs et la démocratisation de la culture» fustige le... Valenciennois David Joly, trésorier du CRAC.

«Bertrand Auban nous a bien aidés, mais c'est fini. Toutes les subventions ont beaucoup diminué, et ne représentent plus qu'une partie infime, moins de 1% de notre budget» répond Yves Samyn. Malgré le travail colossal de 120 bénévoles, la Féria coûte 180 000 €, dont 20 000 € pour la location des arènes, 7 000 € pour le gardiennage, et l'essentiel pour l'achat des taureaux et le cachet des matadors. Yves Samyn évoque aussi les 28 000 € de factures, payées directement aux commerçants en 2014, «sans compter les retombées indirectes d'un événement qui attire 10 000 personnes en trois jours». La billetterie (2443 places, à 12 € le dimanche matin, de 30 à 45 € l'après-midi) fonctionne bien. Le club des partenaires et sponsors s'épaissit chaque année. Et surtout le club taurin récupère l'intégralité des recettes des buvettes et de la restauration sur le site. Yves Samyn est aussi fier de la journée, 100 % gratuite, du samedi, «avec un toro-piscine qui rencontre un grand succès populaire».

Jean-François Lardy-Gaillot